

# Devoir de logique: calcul propositionnel

February 19, 2014

Soit  $\mathcal{P}_n = \{a_{i,j} \mid 1 \leq i \leq n+1, 1 \leq j \leq n\}$  un ensemble de variables propositionnelles paramétré par  $n \in \mathbb{N}, n \geq 1$ . On note  $\Gamma_n = \{\bigvee_{j=1}^n a_{ij} \mid 1 \leq i \leq n+1\}$  et  $\Delta_n = \{a_{i_1,j} \wedge a_{i_2,j} \mid 1 \leq j \leq n, 1 \leq i_1 < i_2 \leq n+1\}$ .

$\text{PHP}_n$  est le séquent  $\Gamma_n \vdash \Delta_n$ . Montrer que c'est une tautologie.

Sous forme clausale,  $\text{PHP}_n$  est codé par l'ensemble des clauses  $S_n = \Gamma_n \cup \overline{\Delta_n}$  où  $\overline{\Delta_n} = \{\neg a_{i_1,j} \vee \neg a_{i_2,j} \mid 1 \leq j \leq n, 1 \leq i_1 < i_2 \leq n+1\}$ . Montrer que  $S_n$  est insatisfaisable.

La *taille* d'une formule (resp. d'un séquent)  $\phi$  est le nombre de connecteurs logiques et d'occurrences de variables propositionnelles de  $\phi$ .

La *taille*  $|\Pi|$  d'une preuve par résolution est le nombre d'applications de la règle de résolution dans la preuve (on ne compte pas les factorisations).

La *taille*  $|\Pi|$  d'une preuve en calcul des séquents est le nombre de règles qui sont soit des coupures, soit des règles d'introduction, soit l'axiome (on ne compte pas les contractions ou affaiblissements).

## 1 Il n'y a pas de petite preuve de PHP en calcul des séquents sans coupure

Dans toute la question, on ne considère que des séquents  $\Gamma \vdash \Delta$  construits sur les variables propositionnelles et les seuls connecteurs logiques  $\vee, \wedge$ .

Si  $\sigma$  est une application d'un sous-ensemble des variables propositionnelles de  $\mathcal{P}$  dans  $\{\top, \perp\}$ , on note  $\Gamma^\sigma \vdash \Delta^\sigma$  le séquent défini comme suit:

- $P^\sigma = \sigma(P)$  si  $P$  est dans le domaine de  $\sigma$
- $(\phi \vee \psi)^\sigma = \top$  si  $\phi^\sigma = \top$  ou  $\psi^\sigma = \top$ .  $(\phi \vee \psi)^\sigma = \phi^\sigma$  si  $\psi^\sigma = \perp$ ,  $(\phi \vee \psi)^\sigma = \psi^\sigma$  si  $\phi^\sigma = \perp$ . Dans les autres cas,  $(\phi \vee \psi)^\sigma = \phi^\sigma \vee \psi^\sigma$
- $(\phi \wedge \psi)^\sigma = \phi^\sigma$  si  $\psi^\sigma = \top$ ,  $(\phi \wedge \psi)^\sigma = \psi^\sigma$  si  $\phi^\sigma = \top$ ,  $(\phi \wedge \psi)^\sigma = \perp$  si  $\phi^\sigma = \perp$  ou  $\psi^\sigma = \perp$ . Dans les autres cas,  $(\phi \wedge \psi)^\sigma = \phi^\sigma \wedge \psi^\sigma$ .
- $(\phi_1, \dots, \phi_p)^\sigma \vdash (\psi_1, \dots, \psi_q)^\sigma$  est le séquent  $\{\phi_i^\sigma \mid \phi_i^\sigma \neq \top\} \vdash \{\psi_j^\sigma \mid \psi_j^\sigma \neq \perp\}$  si, pour tout  $j$ ,  $\psi_j^\sigma \neq \perp$  et, pour tout  $i$ ,  $\phi_i^\sigma \neq \perp$ . Sinon c'est le séquent  $\perp \vdash \top$ .

Si  $\pi$  est une application d'un ensemble  $\mathcal{P}$  de variables propositionnelles dans un ensemble  $\mathcal{Q}$  de variables propositionnelles,  $\pi$  est étendue aux formules de manière compatible avec les connecteurs logiques ( $\pi(\phi \vee \psi) = \pi(\phi) \vee \pi(\psi)$  par exemple) et par l'identité sur les variables propositionnelles qui ne sont pas dans  $\mathcal{P}$ .

On dit que  $\text{PHP}_n$  se plonge dans  $\Gamma \vdash \Delta$ , s'il existe un sous ensemble  $\sigma$  des variables propositionnelles de  $\Gamma \vdash \Delta$  et une injection  $\pi$  de  $\mathcal{P}_n$  dans l'ensemble des variables propositionnelles de  $\Gamma \vdash \Delta$  telle que  $\Gamma^\sigma \vdash \Delta^\sigma = \pi(\Gamma_n \vdash \Delta_n)$ .

1. Montrer que, si  $\pi$  est une preuve de  $\Gamma \vdash \Delta$  dans le calcul des séquents sans coupure, alors, pour tout  $\sigma$ , il existe une preuve de  $\Gamma^\sigma \vdash \Delta^\sigma$  de taille inférieure ou égale à celle de  $\pi$  dans le calcul des séquents sans coupure. (Attention:  $\Gamma^\sigma$  et  $\Delta^\sigma$  sont des ensembles de formules).
2. Soit  $\Gamma \vdash \Delta$  un séquent tel que toutes les formules de  $\Gamma$  sont construites à l'aide des variables propositionnelles et du seul connecteur logique  $\vee$  et toutes les formules de  $\Delta$  sont construites à l'aide des variables propositionnelles et du seul connecteur logique  $\wedge$ , Supposons que  $\Gamma \vdash \Delta$  s'obtient, soit par introduction du  $\vee$  à gauche, soit par introduction du  $\wedge$  à droite, à partir des séquents  $\Gamma' \vdash \Delta'$  et  $\Gamma'' \vdash \Delta''$ .

Montrer que, si  $\text{PHP}_{n+1}$  se plonge dans  $\Gamma \vdash \Delta$ , alors

- ou bien  $\Gamma_n \vdash \Delta_n$  se plonge dans  $\Gamma' \vdash \Delta'$  et  $\Gamma_n \vdash \Delta_n$  se plonge dans  $\Gamma'' \vdash \Delta''$
  - ou bien  $\Gamma_{n+1} \vdash \Delta_{n+1}$  se plonge dans l'un des séquents  $\Gamma' \vdash \Delta'$ ,  $\Gamma'' \vdash \Delta''$ .
3. Montrer que toute preuve de  $\Gamma_n \vdash \Delta_n$  dans le calcul des séquents sans coupure est de taille au moins  $2^n - 1$ .

## 2 Simulation du calcul des séquents sans coupure par la résolution

Si  $\phi$  est une formule du calcul propositionnel (qu'on voit ici comme un arbre étiqueté par les connecteurs logiques), on associe à  $\phi$  une variable propositionnelle  $A_\psi$  par sous-formule  $\psi \notin \mathcal{P} \cup \{\top, \perp\}$ . Par convention,  $A_P = P$  si  $P \in \mathcal{P} \cup \{\top, \perp\}$ , On note  $c(\phi)$  l'ensemble des formules:

- $c(\phi) = \emptyset$  si  $\phi \in \mathcal{P} \cup \{\top, \perp\}$
- $c(\neg\phi) = \{\neg A_{\neg\phi} \vee \neg A_\phi, A_\phi \vee A_{\neg\phi}\} \cup c(\phi)$
- $c(\phi \vee \psi) = \{\neg A_{\phi \vee \psi} \vee A_\phi \vee A_\psi, \neg A_\phi \vee A_{\phi \vee \psi}, \neg A_\psi \vee A_{\phi \vee \psi}\} \cup c(\phi) \cup c(\psi)$
- $c(\phi \wedge \psi) = \{A_{\phi \wedge \psi} \vee \neg A_\phi \vee \neg A_\psi, \neg A_{\phi \wedge \psi} \vee A_\phi, \neg A_{\phi \wedge \psi} \vee A_\psi\} \cup c(\phi) \cup c(\psi)$
- $c(\phi \rightarrow \psi) = \{\neg A_{\phi \rightarrow \psi} \vee \neg A_\phi \vee A_\psi, A_{\phi \rightarrow \psi} \vee \neg A_\psi, A_\phi \vee A_{\phi \rightarrow \psi}\} \cup c(\phi) \cup c(\psi)$

On note  $\mathcal{E} \vdash_R C$  si  $C$  se déduit de l'ensemble de clauses  $\mathcal{E}$  par résolution et factorisation binaires.

1. Montrer que, si  $\Pi$  est une preuve de  $\mathcal{E}, \bar{L} \vdash_R C$  où  $L$  est un littéral,  $\bar{L}$  est le littéral complémentaire et  $C$  est une clause différente de  $\bar{L}$ , alors ou bien  $\mathcal{E} \vdash_R C$  ou bien  $\mathcal{E} \vdash_R C \vee L$  et, dans les deux cas, il existe une preuve est de taille au plus  $|\Pi|$ .

2. Montrer qu'il existe un polynôme  $P$  telle que, si  $\pi$  est une preuve de  $\Gamma \vdash \Delta$  dans le calcul des séquents sans coupure, alors il existe une preuve  $\pi'$  par résolution et factorisation de  $\{c(\phi) \mid \phi \in \Gamma \cup \Delta\} \cup \{A_\phi \mid \phi \in \Gamma\} \cup \{\neg A_\psi \mid \psi \in \Delta\} \vdash \perp$  telle que la taille de  $\pi'$  est bornée par  $P(|\pi|)$ .

### 3 Il n'y a pas de preuve courte de PHP par résolution

On fixe une preuve d'insatisfaisabilité de  $S_n$  par résolution et factorisation binaire. On note  $D_n$  l'ensemble des clauses dérivées par cette preuve (les clauses étiquetant les noeuds de la preuve). On suppose de plus que  $D_n$  est de cardinal minimal.

1. On note  $V(C)$  l'ensemble des variables propositionnelles apparaissant dans  $C$  et  $\widehat{a}_{i,j}$  la clause  $a_{1,j} \vee \dots \vee a_{i-1,j} \vee a_{i+1,j} \vee \dots \vee a_{n+1,j}$ . Si  $C$  est une clause,  $\widehat{C}$  est la clause obtenue en remplaçant tous les littéraux négatifs  $\neg P$  par  $\widehat{P}$  dans  $C$ .

On note  $\mathcal{I}^-$  l'ensemble des interprétations  $\alpha$  telles qu'il existe exactement un indice  $i$  tel que:

- pour tout  $k \neq i$ , il existe un unique indice  $j_k$ , tel que  $a_{k,j_k} \in \alpha$
- $a_{i,1}, \dots, a_{i,n} \notin \alpha$

Pour toute clause  $C$  on note enfin

$$w(C) = \min\{|W| \mid W \subseteq \Gamma_n, \forall \alpha \in \mathcal{I}^-, \alpha \models W \text{ entraine } \alpha \models C\}$$

- (a) Montrer que, si  $\alpha \in \mathcal{I}^-$ , alors  $\alpha \models C$  ssi  $\alpha \models \widehat{C}$ .
  - (b) Calculer  $w(C)$  pour  $C \in \Gamma_n$ ,  $C \in \overline{\Delta}_n$  et  $C = \perp$ .
  - (c) Montrer que, si  $C$  s'obtient à partir de  $C_1, C_2$  par une étape de résolution binaire, alors  $w(C) \leq w(C_1) + w(C_2)$ .
  - (d) En déduire qu'il existe  $C_0 \in D_n$  telle que  $\frac{n+1}{3} \leq w(C_0) \leq 2 \times \frac{n+1}{3}$ .
  - (e) Montrer que, pour toute clause  $C$ ,  $|V(\widehat{C})| \geq w(C) \times (n+1 - w(C))$ .
  - (f) En déduire le lemme de Haken:  $D_n$  contient une clause  $C_0$  telle que  $|V(\widehat{C}_0)| \geq 2 \times \frac{(n+1)^2}{9}$ .
2. Soit  $L_n = \{\widehat{C} \mid C \in D_n, |V(\widehat{C})| \geq \frac{(n+1)^2}{8}\}$ .

- (a) Montrer qu'il existe une variable  $a_{i,j}$  qui apparaît dans au moins  $\frac{|L_n|}{8}$  clauses de  $L_n$ .
- (b) Montrer qu'il existe une preuve d'insatisfaisabilité de  $S_{n-1}$  par résolution binaire telle que  $|L_{n-1}| \leq \frac{7}{8}|L_n|$ .
- (c) En utilisant la question 1f (et l'inégalité  $(\frac{8}{7})^6 \geq 2$ ) montrer que  $|L_n| \geq 2^{\frac{n+1}{24}}$ .  
Et donc que toute preuve d'insatisfaisabilité de  $S_n$  par résolution et factorisation binaire contient au moins  $2^{\frac{n+1}{24}}$  noeuds distincts...

$$\begin{array}{c}
\frac{\Gamma, \phi, \psi \vdash \Delta}{\Gamma, \phi \wedge \psi \vdash \Delta} \wedge \text{ left} \qquad \frac{\Gamma \vdash \Delta, \phi \quad \Gamma \vdash \Delta, \psi}{\Gamma \vdash \Delta, \phi \wedge \psi} \wedge \text{ right} \\
\\
\frac{\Gamma, \phi \vdash \Delta \quad \Gamma, \psi \vdash \Delta}{\Gamma, \phi \vee \psi \vdash \Delta} \vee \text{ left} \qquad \frac{\Gamma \vdash \Delta, \phi, \psi}{\Gamma \vdash \Delta, \phi \vee \psi} \vee \text{ right} \\
\\
\frac{\Gamma \vdash \Delta, \phi \quad \Gamma, \psi \vdash \Delta}{\Gamma, \phi \rightarrow \psi \vdash \Delta} \rightarrow \text{ left} \qquad \frac{\Gamma, \phi \vdash \Delta, \psi}{\Gamma \vdash \Delta, \phi \rightarrow \psi} \rightarrow \text{ right} \\
\\
\frac{\Gamma \vdash \Delta, \phi}{\Gamma, \neg \phi \vdash \Delta} \neg \text{ left} \qquad \frac{\Gamma, \phi \vdash \Delta}{\Gamma \vdash \Delta, \neg \phi} \neg \text{ right} \\
\\
\frac{}{\Gamma, \phi \vdash \Delta, \phi} \text{ Axiom} \\
\\
\frac{\Gamma \vdash \Delta}{\Gamma, \phi \vdash \Delta} \text{ weakening left} \qquad \frac{\Gamma \vdash \Delta}{\Gamma \vdash \Delta, \phi} \text{ weakening right} \\
\\
\frac{\Gamma, \phi, \phi \vdash \Delta}{\Gamma, \phi \vdash \Delta} \text{ contraction left} \qquad \frac{\Gamma \vdash \Delta, \phi, \phi}{\Gamma \vdash \Delta, \phi} \text{ contraction right}
\end{array}$$

Figure 1: Le calcul  $LK_0^-$

## 4 Il existe une preuve courte de PHP dans le calcul des séquents avec coupure

Ce serait l'objet d'un autre DM...